Monsieur Marius Olivier le 20 avril 1931

Bord de la Malaisie

Aden

Mon très cher Marius

Il y a quelque mois qu’on a parlé. Oui, tu as envoyé une lettre à ton père qui m'a mentionné, mais c’est pas assez. Ça fait encore plus de temps que j’avais te vu, oh Marius, je te manque! Je voudrais te dire que la vie en Marseille est une vie belle et merveilleuse, mais en fait, sans toi, la vie manque sa couleur. La nourriture a perdu sa saveur, la musique, sa magique. Chaque mercredi est un douloureux rappel de ta absence.

Comme tu probablement déjà sais, cette lettre n'était pas créé pour des raisons agréables ou contentes. J'espère que tu es seul maintenant, car je ne veut pas que tu le lis devant tout tes amis. Marius, je suis enceinte. Et plus, je suis peur. J'ai aucun personne sur ma côté. Ma mère est fâché, elle a dit que notre famille déjà a une tache dans notre réputation, et nous ne pouvons pas avoir une autre. Elle m'a dénoncée, en disant que je ne suis pas un vrai Cabanis, que je suis une salope, un prostitué!

Il y a qu'une chose positive: seulement Claudine et ma mère savent de ce malheur. Panisse ne le sait pas encore, ni ton père. Mais éventuellement, ils vont savoir. Peut-être pas demain, mais un jour. Un jour qui va arriver plus vite qu'on pense. Nous devons faire une décision.

Maintenant, il y a deux options. Trois options, si la vie d'un vagabond est considérer un option. Pour s'assurer que notre enfant et moi ne sommes pas ostraciser, il faut que je me marier quelqu'un. Maintenant, ce quelqu'un peut être toi ou Panisse. Mais je ne sais pas si Panisse encore me veut. Je pense qu'il sera en colère quand il trouve que je donnerai naissance à ton enfant. Mais peut-être, il me voudrait encore. Évidemment, je te veux. C'est toi qui j'adore. C'est toi qui devrais être mon mari. Mais je sais que les marins ne font pas des bons marins ni des bons pères. Je comprends que tu dois suivre ton rêve. Je sais que la vie d'un marin est un vie que tu dois avoir. Mais tu vas être un père, et les pères parfois doivent faire des sacrifices. Si tu veux être mon mari, tu devrais quitté ton métier et rester à Marseille

Quand même, je ne peux pas te forcer de gaspiller ta vie pour moi. Mais si tu ne fais pas des sacrifices, et Panisse veut me marier encore, j'aurais aucun chois sauf d'être avec Panisse. Maintenant c'est pas juste qu'est-ce que je veut, je dois aussi penser de notre enfant et de ma famille. Mais selon moi, je serais avec toi, entre tes bras et dedans tes draps. Oh Marius, qu'est-ce qu'on va faire? S'il te plaît réponds rapidement. J'ai très envie de savoir qu'est-ce que tu pense.

Avec l'amour, Fanny